

" Et c'est ainsi, ladre, que tu nous traites !  
 " Nous t'attendons à la honte, au regret.  
 " Francisque, adieu, tu sauras ce que c'est  
 " Qu'un charlatan qui n'a plus de trompettes."

Cher ami, si vous ne mourez pas toutefois avant la fin de la présente, à ma prochaine la suite des détails sur ce jour.

## LETTRE QUATRIÈME

Du Même au Même.

*E tutti gli altri che tu veilli qui,  
 Seminador di scandalo a di scisma.*  
 DANTE., *Infer.*, cant., xxviii.

*R. Père et bien cher Ami,*

Avant de terminer ma narration, je dois vous remercier de l'attention que vous m'avez donnée jusqu'ici ; et si le style de cette lettre ne vaut pas mieux que celui des précédentes, vous me le pardonnerez j'espère, en faveur de la vérité des détails : car je le sais, il faut toujours être vrai. Je vous dirai donc, cher bon père et ami, qu'au sortir de cette audition les cœurs étaient peu à l'aise. Il est vrai je l'ai dit, que le Prédicateur n'était pas rendu à sa place qu'il avait déjà reçu ses félicitations de qui de droit ; mais il est vrai aussi, du moins a-t-il été dit et écrit<sup>1</sup>, qu'au sortir même de la cérémonie, le Supérieur de ces religieux, aurait immédiatement couru à l'évêché, conjurer qu'on voulut bien ne pas livrer ce discours à l'impression ; qu'on lui aurait répondu qu'il étoit déjà trop tard. On ajoute, que le même Supérieur serait allé alors au bureau d'un journal protestant faire la même demande..... Quoi ..... à un journal protestant !..... mais qui donc pouvait conduire à pareille adresse, le vénérable Religieux ? Est-ce qu'il est dans la vraisemblance qu'au moment même ou un sermon vient à peine d'être prononcé dans une église catholique, un journal protestant ait pu l'avoir tout prêt, tout traduit, tout dressé pour l'insérer dans ses colonnes ? et qu'il faille faire si grande hâte pour prévenir ce malheur, et arriver encore trop tard ?—R. P. Supérieur, mais qui vous mettait donc sur la voie d'une semblable découverte, d'une telle appréhension, d'une si étrange connaissance, d'un si inexplicable soupçon ?... Est-ce qu'il y aurait entente appréhendée par vous, entre votre Religieux prédicateur, le journal de l'Évêché et un journal protestant, pour qu'il ne fallut voler avec tant de hâte dans ces deux endroits choisis ? Qu'aviez-vous à faire, dans le dernier surtout ? Or là comme à l'Évêché, il vous est répondu qu'il étoit aussi trop tard !..... Et en réalité, le dit sermon avait été communiqué dès la veille, traduit pendant la nuit, et déjà imprimé, ou sur le point de l'être, au moment de vos prompts et pour-

1 Dans un des numéros du *Canadien*.